

A LA UNE

Explosion du coût de l'énergie : comment réagir ?

Si le ministre de l'Économie, Bruno Lemaire, promet de « trouver des moyens » pour que les universités puissent continuer à fonctionner alors que les coûts énergétiques explosent, les établissements d'enseignement supérieur savent qu'ils doivent d'abord compter sur eux-mêmes. Bouleversements climatiques obligent, la mutation énergétique était déjà bien lancée. Et l'explosion du coût de l'énergie la rend à la fois plus urgente et plus rentable.



Olivier Rollot
 (@ORollot)

Rédacteur en chef

Tous ne sont pas égaux devant l'inflation énergétique. Selon France universités l'impact financier de l'augmentation du coût de l'énergie pourrait atteindre 100 millions pour l'ensemble des universités en 2023. Mais tout dépend des prestataires, avec des augmentations qui pourraient aller jusqu'à 500% dans certaines universités cette année, et surtout de la présence ou pas de grands équipements fortement consommateurs d'énergie. Un exemple : l'une des écoles d'ingénieurs de l'université Gustave-Eiffel, Esiee Paris, possède une salle blanche qui concentre à elle seule plus ou moins la moitié des dépenses énergétiques de l'école. « *Aujourd'hui on se pose beaucoup de questions et cela nous permettra d'évoluer alors que la dépense énergétique n'était pas jusqu'ici un sujet majeur dans les laboratoires* », note le président de l'université, Gilles Roussel.

Les laboratoires de recherche ne sont pas seuls à avoir des consommations énergétiques très importantes. L'ensemble des formations technologiques est dans le même cas. Au sein des écoles de la chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France, l'école de cuisine Ferrandi voit ainsi ses coûts grimper de 1,5 million d'euros pour 2023 quand l'une de ses trois Grandes écoles de management, l'Essec, sur un nombre de mètres carré équivalent à Cergy, ne devrait pas dépasser le million d'euros.

Agir sur le terrain. Toutes les idées sont aujourd'hui sur la table pour répondre aux injonctions du gouvernement de réduire en moyenne de 10% leurs consommations par rapport à 2019. La circulaire publiée le 27 septembre par le MESR incite essentiellement les établissements à baisser leur chauffage cet hiver puis leur climatisation mais aussi de réduire d'au moins 20% leurs déplacements professionnels. L'université de Strasbourg va bien plus loin en fermant ses locaux deux semaines supplémentaires. Ce à quoi se refusent tous les autres présidents – et la ministre ! – en rappelant combien cela a pu être préjudiciable aux étudiants pendant les confinements. « *Il peut être opportun de fermer une université quand elle a très peu d'activités comme l'a décidé l'université de Strasbourg* », concède juste Guillaume Gellé, vice-président de France Université et président de l'université de Reims pour laquelle il est « *également possible d'optimiser l'usage des locaux en regroupant les cours dans un seul bâtiment certains jours* ».

Mais peut-on aller plus loin en fermant de grands équipements scientifiques ? « *Si on arrête une salle blanche on prend six mois pour la redémarrer en dépensant plus que ce que nous aurait fait économiser son arrêt. Même chose dans d'autres universités pour les souches dans des étuves en température dont l'arrêt signifierait la perte de plusieurs années de recherche* », répond Gilles Roussel.

A la CCI de Paris également on se refuse à fermer les écoles. « *Nous mettons en œuvre des mesures immédiates avec comme idée directrice de ne pas fermer des écoles mais plutôt d'agir sur les comportements* », explique Thomas Jeanjean qui veut également « *réfléchir à l'utilisation optimale des équipements comme par exemple du chauffage des fours chez Ferrandi* ».

Un mouvement de fond. Heureusement pour eux beaucoup d'établissements d'examen avaient déjà commencé à s'emparer du dossier de la transition énergétique. Témoin l'action de l'Insa Lyon que commente ainsi son directeur, Frédéric Fotiadu : « *C'est un sujet dont nous nous sommes emparés bien avant l'explosion des tarifs. Avec le plan Campus, le CPER, le plan France Relance et nos investissements propres ce sont près de 100 millions d'euros de travaux que nous avons entrepris ces dix dernières années pour rénover nos campus en faisant le choix de privilégier la performance énergétique et l'impact environnemental. Nous sommes également passés au chauffage urbain, qui utilise près de 70% d'énergie renouvelable* ». L'ambition de l'Insa Lyon est ainsi de réduire sa consommation d'énergie de 50% dans les locaux d'enseignement et de 30% dans les locaux résidentiels d'ici 5 ans.

De son côté l'université Gustave Eiffel a déjà effectué ou commencé à effectuer des rénovations de ses bâtiments avec le Plan de relance. « *Ces bâtiments ne sont pas en mauvais état mais doivent évoluer sur le plan de la transition énergétique. Nous avons également réalisé un PPP (partenariat public privé) énergétique dans le cadre du Plan campus pour diviser par trois la consommation de notre plus grand bâtiment sur le campus de Marne-la-Vallée* », explique Gilles Roussel dont l'université a également réalisé des économies en raccordant ses bâtiments au réseau de géothermie de la communauté d'agglomération. L'université Rennes 2 estime ainsi que sa campagne de rénovation lui a déjà permis de réduire sa consommation de fluides (électricité, gaz et réseau de chaleur) de 24 %, depuis 2014 (lire dans [Ouest France](#)). L'Université catholique de Lille s'est quant à elle engagée dès 2013 dans le programme Live TREE pour accélérer la transition énergétique et environnementale du quartier Vauban-Esquermes dans lequel elle est implantée se félicite son président, Patrick Scaufflaire qui

AU SOMMAIRE

Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Gros Plan

La CCI Paris fait le point sur sa stratégie éducation

Portrait

Emmanuel Métais (Edhec BS)

Entretien

Anil Benard-Dende (Ynov)

DÉCOUVREZ

MON BAC ET MOI

LA NOUVELLE PLATEFORME DÉDIÉE À L'ORIENTATION DES LYCÉENS

MONBACETMOI.FR



annonce : « En dix ans nous avons réduit de 80% les émissions de carbone des bâtiments de notre îlot historique en recourant au chauffage urbain et en les rénovant. Aujourd'hui cet îlot historique est un véritable démonstrateur de nos ambitions écologiques. Porter ensemble cette transition est une évidence ».

[Olivier Rollot \(@ORollot\)](#)

- Lire aussi [Quand le coût de l'énergie menace la recherche universitaire](#) (Le Figaro), [Les établissements sortent leur bouclier sobriété](#) (Campus Matin) et un article du Times Higher Education dans lequel des universitaires mettent en cause un système dans lesquels ceux qui sont vertueux dans leur gestion « payent de leur poche la facture énergétique pendant que les autres vont être aidés » : [Paying gas bills with reserves 'risks punishing good management'](#)

GROS PLAN

La CCI Paris fait le point sur sa stratégie éducation

« Il y a deux siècles que nous formons des hommes et des femmes dont les entreprises ont besoin. » Dominique Restino, le président de la CCI Paris Ile de France, est venu faire le point sur les quatorze écoles que gère sa CCI, de HEC à Ferrandi en passant par ESCP, l'Essec ou encore Gobelins Ecole de l'image. En tout 39 000 jeunes en formation initiale dont 16 000 en apprentissage et encore 30 000 en formation continue. « Aujourd'hui nous voulons assurer le développement de nos écoles avec une politique active d'investissements dans des campus nouveaux ou dans leur rénovation », assure Dominique Restino.



Le président de la CCI Paris Ile de France, Dominique Restino, entouré de Muriel Barnéoud, vice-présidente en charge des questions d'éducation et Thomas Jeanjean, directeur adjoint de la CCI en charge de l'éducation

Développer l'apprentissage, oui mais de qualité ! « Nous adhérons totalement aux plans de développement de l'apprentissage mais nous aimerions que la qualité soit mieux prise en compte. Dans les écoles de la CCI le taux d'échec est de 5% quand il est de 30% au global. Certes cela coûte un peu plus cher au départ mais à l'arrivée nous intégrons mieux », signifie Dominique Restino. « Il faut revenir à des indicateurs d'employabilité et d'insertion professionnelle avec une mobilité d'évaluation homogène. Par exemple nous appliquons exactement la même méthodologie que la Conférence des Grandes écoles (CGE) sur l'emploi sept mois après la diplomation. Nous sommes à 92% contre 89% pour les écoles de la CGE » estime ainsi le directeur adjoint de la CCI en charge de l'éducation, Thomas Jeanjean, qui insiste : « CDI, CDD, salaires il fait objectiver ? Quelle part de rupture de contrat ? Si c'est élevé c'est un sujet de préoccupation majeur. Il faut aussi pouvoir trouver une entreprise à chaque étudiant. C'est aussi la responsabilité de l'Etat de réguler certaines pratiques commerciales ! »

Apprentissage : le coût des installations techniques. Il y a aussi une grosse différence à faire de l'apprentissage dans une formation de management, où il ne s'agit que d'accompagnement humain, et des écoles techniques qui mobilisent des plateaux techniques très coûteux en restant au niveau. « Auparavant les régions finançaient une grosse partie. Aujourd'hui la région Ile de France nous soutient heureusement mais les financements sont de plus en plus difficiles à prendre en charge par les établissements. France Compétences doit mieux mettre en rapport le coût de ses équipements et ses financements », demande la vice-présidente en charge des questions d'éducation, Muriel Barnéoud.

Autre question posée par le président de la CCI : « Pourquoi le un coût contrat est-il pris partout sur le territoire par France Compétences au même niveau quand le coût du foncier est incomparablement plus important en Ile-de-France ? » Avec la réévaluation des coûts contrat par France Compétences « nous subissons quelques baisses mais gérable mais c'est un gros sujet de préoccupation », conclut Thomas Jeanjean sur ce point crucial qu'est l'apprentissage tout en se félicitant d'une augmentation des financements du diplôme d'ingénieur de l'Esiee. Quant à l'évolution à venir des financements... « Aujourd'hui il faut que la chute des soutiens ne soit pas brutale tout en équilibrant les comptes », répond Dominique Restino.

Développer l'« Erasmus de l'apprenti ». Plus que jamais désireuse de développer l'apprentissage à l'échelle internationale, la CCI rejoint le programme MONA monté par l'association European App Mobility (EAM). L'« Erasmus de l'apprenti » a été créé pour permettre aux apprentis d'avoir une mobilité longue en Europe. Il est doté de 25 millions d'euros, dont 3,5 pour cinq des écoles technologiques de la

LA PERSONNALITE



Alain Aspect, 75 ans, est lauréat du prix Nobel de physique 2022. Il partage cette récompense avec l'Américain John F. Clauser et l'Autrichien Anton Zeilinger pour leurs expériences pionnières sur l'intrication quantique qui prédit, pour le dire simplement, que deux photons ne peuvent pas être pensés indépendamment. Une découverte qui a ouvert la voie au développement des technologies quantiques.

Directeur de recherche émérite du CNRS, professeur à l'Institut d'Optique Graduate School / Université Paris-Saclay, professeur affilié avec distinctions à l'ENS Paris-Saclay et professeur associé à l'École polytechnique, Alain Aspect travaille au Laboratoire Charles Fabry (Institut d'Optique Graduate School/ CNRS, Université Paris-Saclay),

Né en 1947 à Agen, ancien élève de l'École normale supérieure, physicien et spécialiste de l'optique et de la physique quantiques, directeur de recherche au CNRS depuis 1992, Alain Aspect se distingue dès 1982 par la mise en évidence de la propriété quantique fondamentale d'intrication quantique. En étudiant précisément une source de lumière contrôlée, il a établi de manière irréfutable le phénomène d'intrication quantique, et apporte une réponse expérimentale au paradoxe EPR proposé une cinquantaine d'années plus tôt par Albert Einstein, Boris Podolsky et Nathan Rosen. Il a alors démontré la violation des inégalités de Bell établies quelques années auparavant.

DISPARITION

M'Hamed Drissi, directeur de l'Insa Rennes de 2010 à 2020, est décédé le 29 septembre 2022 à l'âge de 61 ans. Celui qui a également présidé la commission des relations internationales de la Conférence des grandes écoles de 2019 à 2021 était lui-même diplômé de l'Insa Rennes et docteur en électronique. Avant de devenir professeur des universités, il avait commencé sa carrière dans le secteur privé en tant qu'ingénieur chercheur chez France Télécom. M'Hamed Drissi a d'abord été directeur de la recherche de l'Insa avant d'en prendre la direction générale de 2010 à 2020, puis d'octobre 2021 à avril 2022.

INSERM : LE COMITE DE CANDIDATURES

Le président de l'Inserm est nommé sur proposition conjointe du ministre de la Recherche et du ministre de la Santé, pour une durée de 4 ans renouvelable une fois. Gilles Bloch le préside depuis 2019. Par arrêté de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministre de la Santé et de la Prévention en date du 26 septembre 2022, sont nommés membres de la commission d'examen des candidatures à la fonction de président de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) :

CCI. « Aujourd'hui la mobilité européenne des apprentis dans ces écoles est quasi nulle alors que nous voulons qu'elle monte à 16% dans les cinq ans », se projette Thomas Jeanjean.

Destination numérique. Si les étudiants ont pu suivre leurs cours à distance dans de bonnes conditions pendant les confinements c'est que la chambre de commerce et d'industrie avait commencé à former l'ensemble de ses enseignants au distanciel depuis 2015. « Il faut imaginer comment des étudiants de notre école de nez, l'Isipca, ont pu travailler à distance sur la création de parfums ou la cuisine chez Ferrandi », rappelle Thomas Jeanjean.

Aujourd'hui il s'agit de capitaliser sur cet acquis pour permettre aux étudiants de travailler indifféremment en distanciel et en présentiel. Ferrandi a par exemple lancé une vingtaine de modules en ligne pour montrer les gestes de la cuisine. L'école de formation de commerciaux de la CCI, Sup de V, lance de son côté des cours en ligne comme en présentiel. Enfin l'Isipca lance un MOOC avec la Cosmetic Valley pour expliquer comment se construit un cosmétique.

Energie et rénovation. Les surcoûts énergétiques ont été estimés pour chaque école de la CCI. A iso-consommation ils vont de 300 000 à 1,5 million d'euros pour 2023 pour une école particulièrement consommatrice comme Ferrandi. « Nous mettons en œuvre des mesures immédiates avec comme idée directrice de ne pas fermer des écoles mais plutôt d'agir sur les comportements », explique Thomas Jeanjean qui veut également « réfléchir à l'utilisation optimale des équipements comme par exemple du chauffage des fours chez Ferrandi ». Missionnée par le gouvernement pour aider les entreprises à améliorer leur bilan énergétique, la CCI travaille également à moyen / long terme sur l'optimisation de ses bâtiments.

ÉCOLES DE MANAGEMENT

Galileo lance une école sur le développement durable : ESG Act

À la rentrée 2023 le pôle management de Galileo inaugurera une nouvelle école dédiée au développement durable dans ses dimensions marketing et communication. « Nous avons réfléchi avec toute une galerie d'experts aux besoins des entreprises. Celles-ci ont à la fois besoin de compétences en développement durable et dans les métiers. Faire du marketing responsable c'est avant tout faire du marketing », explique Nathalie Patrat, la directrice de l'ESG ACT.

Le cursus de l'ESG ACT, bachelor puis mastères, va donc à la fois apporter à ses étudiants des compétences techniques – analyser les risques, faire un bilan carbone, etc. – et une bonne compréhension du monde avec des cours de philosophie, ethnologie ou encore de rhétorique tout en se confrontant aux entreprises et associations dans le cadre de missions.

- ▶ Un bâtiment éco-responsable que partagera l'ESG ACT avec une autre école du groupe Galileo est en construction dans le 13^{ème} arrondissement de Paris.

En bref...

- **L'enseignement privé et ses campus spectaculaires font flamber l'immobilier** établit Challenges en s'appuyant sur une [étude](#) du n°1 mondial du conseil en immobilier d'entreprise, CBRE, qui établit qu'une grande transaction sur cinq en France - supérieures à 5 000 m² - est réalisée dans le secteur. En Ile de France, les établissements du supérieur se sont implantés sur plus de 100 000 m² en 2021. C'est trois fois plus que la moyenne observée ces 10 dernières années.
- Mise en cause depuis plusieurs semaines par le média local [Médiacités](#) Nantes sur ses pratiques managériales, la direction d'**Audencia** a décidé de réagir en effectuant un audit. Un cabinet indépendant sera chargé de le réaliser à partir de novembre prochain.
- Le 3 octobre, l'**IESEG** a lancé [IÉSEG Insights](#), la plateforme web de partage et de dissémination des résultats de la recherche et de l'expertise des professeurs de l'École. [IÉSEG Insights](#) a pour vocation de « donner les clés de compréhension d'un monde de plus en plus complexe, volatile et incertain et d'être un espace d'inspiration et de réflexion pour le monde économique, les étudiants et le monde académique ». La plateforme est déjà riche d'environ 200 articles et près d'une cinquantaine de vidéos et de podcasts, en version française et / ou anglaise.
- À l'occasion de la sortie de son rapport final, la Convention des Entreprises pour le Climat organise le 25 octobre prochain un événement hébergé par **ESCP Business School** (site de République) intitulé « L'entreprise à l'heure de la grande bascule » pour « apporter des témoignages concrets et des perspectives optimistes venant du monde économique aux incitations à la sobriété qui pleuvent depuis la rentrée ». Le rapport sera remis et présenté aux décideurs politiques et économiques.
- [Un hackathon pour rendre « l'éducation supérieure » à Skema plus durable](#) (Les Echos Start)

Geneviève Chêne, Jean-Michel Dalle, Roger Genet, Patrick Levy, Mona Nemer, Elisabete Weiderpass. Roger Genet a été nommé président de la commission.

ELLES/ILS BOUGENT



Laura Chaubard (X99) a été nommée directrice générale de l'École polytechnique. Elle succède à François Bouchet. Cette Ingénieure générale de l'armement est la première femme à occuper le poste.

Elle rejoint également le comité exécutif de l'Institut Polytechnique de Paris.

Après ses études à l'École polytechnique, Laura Chaubard intègre le corps de l'armement et poursuit un doctorat d'algorithmique à l'Université Paris Diderot (Paris VII), portant sur la théorie des langages formels de 2002 à 2006.

En 2006, elle intègre la Direction générale de l'Armement (DGA) au sein de laquelle elle exerce des responsabilités techniques pendant six ans en tant qu'experte big data et l'intelligence artificielle, au profit notamment du renseignement. Entre 2013 et 2016, elle est cheffe du bureau des PME stratégiques chargé d'identifier, d'accompagner et de soutenir les 600 PME françaises d'intérêt pour la Défense. De janvier à août 2017, toujours au sein de la DGA, elle est en charge de la programmation budgétaire. Elle y pilote les travaux de préparation de la Loi de Programmation Militaire 18-22.

En août 2017, elle est nommée conseillère pour l'innovation et le numérique au cabinet de la ministre des Armées, Florence Parly. Elle y portera notamment la création de l'Agence Innovation Défense, du fonds d'investissement « Definvest », de la Direction Générale du Numérique, ainsi que la rédaction de la feuille de route « Intelligence artificielle » du ministère des Armées.

Elle prend ses fonctions de directrice générale de l'Établissement Public du Parc et de la Grande halle de la Villette (EPPGHV) en octobre 2019. Elle est chevalier de l'Ordre National du Mérite et chevalier de la Légion d'honneur.



Ahmed Dammak a été nommé directeur du Master Grande Ecole (MGE) de BSB. Il succède à Alexandre Pourchet parti cet été pour Audencia. Docteur en Sciences de gestion diplômé de l'Université de Rouen, spécialisé en stratégie d'entreprise, et titulaire d'un DEA (diplôme d'études approfondies) de politique générale des organisations obtenu à Paris Dauphine, Ahmed Dammak est professeur de management.

Ahmed Dammak a occupé des fonctions managériales de responsable de département et de responsable de masters et spécialisations à l'ESC Troyes de 2008 à 2014, puis à EBS (European Business School) Paris de 2014 à 2021. En 2021, il avait rejoint EMLV (Ecole de Management Léonard de Vinci) pour prendre la direction des programmes bachelors.

Comment se forge un destin ? : Emmanuel Métais, directeur général de l'Edhec BS

Comment se forge un destin ? Pour le grand sportif qu'était Emmanuel Métais la vocation de l'enseignement de la gestion a été tardive. Certes il envisageait déjà d'être professeur, mais d'éducation physique, à l'issue d'études de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) qui le passionnaient quand il a changé d'objectif. « *Je faisais beaucoup de sport, notamment de hockey sur glace, et cela m'avait paru logique de m'engager dans la filière STAPS pour passer le CAPEPS et devenir professeur de sport* », se souvient le directeur de l'Edhec, finalement convaincu par un professeur de l'université de Strasbourg, le sociologue Bernard Michon, de se lancer dans une toute autre voie.



Champion de hockey sur glace

L'histoire d'Emmanuel Métais c'est d'abord celle d'un grand sportif. Originaire d'Epinal, enfant « *turbulent* » ayant besoin d'un cadre, ses parents - elle institutrice, lui expert-comptable -, l'inscrivent dès ses 5 ans en cours de hockey sur glace. Il en fera à très haut niveau jusqu'à ses 32 ans et la naissance de sa première fille : « *Je ne pouvais concevoir de le pratiquer comme un loisir, alors que j'avais été champion de France avec Epinal puis joué à Strasbourg en Nationale 1* ».

Une vie de sportif qui l'occupe toute la semaine pour les entraînements et les week-ends pour des matchs dans toute la France : « *Nous allions à l'époque également jouer en Allemagne où nous rencontrons, sur les bases militaires, des joueurs américains et canadiens. Cela me permettait d'être plongé dans un environnement international sans aller bien loin* ». Il côtoie également de nombreux joueurs des pays de l'Est dans lesquels le hockey est le sport national.

Surtout Emmanuel Métais apprend les notions de solidarité propres aux sports collectif de contact : « *On dépend les uns des autres. Il faut avoir une capacité à renoncer à un peu de soi-même pour le bien de l'équipe. Je repère d'ailleurs vite ceux qui ont pratiqué des sports collectifs* ». De plus le hockey est un défi permanent pour les joueurs, la composition de l'équipe change constamment pendant le match en fonction de la volonté du coach. Et un sport très physique ! « *Tout est très codifié, il n'y a pas de violence dangereuse. C'est d'ailleurs le seul sport où on va en prison si on transgresse les règles* », rassure le directeur, qui joua longtemps ailier droit, un poste où on marque des buts : « *Dans une équipe il y a ceux qui marquent des buts mais aussi ceux qui leur permettent de le faire* ». Aujourd'hui encore il regarde de nombreux matchs comme lors des derniers jeux Olympiques d'hiver de Pékin.

STAPS, sociologie et finalement gestion

Très logiquement Emmanuel Métais conjugue sa passion pour le hockey avec des études en STAPS une fois son bac en poche. Au bout de deux ans d'études le sociologue Bernard Michon lui donnera le goût de la recherche. D'abord en sociologie à Strasbourg – il écrira son mémoire de DEA (diplôme d'études approfondies, l'actuel master) sur le « *phénomène sportif* » - puis en doctorat de gestion dans le programme doctoral de l'Essec. Soutenue à l'IAE d'Aix-en-Provence sa thèse porte alors sur les stratégies de rupture, appliquées par les entreprises qui changent les règles du jeu. Un domaine qu'il suivra toute sa vie professionnelle et investiguera avec des collègues comme Bertrand Moingeon et Pierre-Xavier Meschi.

Son directeur de thèse n'est autre que Maurice Saïas, qui compte parmi les professeurs de stratégie les plus reconnus dans le monde. « *Il m'a expliqué que Michael Porter était dépassé et qu'il fallait comprendre d'autres modèles stratégiques au moment où les entreprises japonaises changeaient les règles du jeu. Il me disait de ne pas "perdre mon temps avec les vieux modèles". Je me souviens que j'ai travaillé sur des sujets qui paraissaient abscons à d'autres professeurs qui ont travaillé dessus cinq ans après.* » Maurice Saïas lui apporté également « *l'idée que la recherche doit avoir un impact sur les entreprises* ».

Après y avoir obtenu sa thèse en 1997, c'est également au sein de l'IAE d'Aix-en-Provence qu'Emmanuel Métais obtiendra son HDR (habilitation à diriger les recherches).



Catherine Davy prend la direction du campus d'Angers d'Arts et Métiers. Elle accompagnera l'évolution de ce site d'enseignement et de recherche, engagé dans un vaste programme de rénovation et apportera sa contribution aux réflexions sur la formation des ingénieurs industriels à l'heure de la transition environnementale.

Agrégée en mécanique et docteure en mécanique des matériaux, Catherine Davy a réalisé la majeure partie de sa carrière d'enseignante-chercheuse en sciences de l'ingénieur à Centrale Lille. Elle se consacrait principalement à la recherche, avec pour objectif de contribuer à la gestion des déchets nucléaires et à l'amélioration du stockage du gaz grâce à de nouveaux matériaux cimentaires.



Servane Delanoë-Gueguen est depuis le 1er septembre dernier doyenne de la Faculté de TBS Education. Professeure à TBS Education depuis 2010, Servane Delanoë-Gueguen est titulaire d'un

PhD spécialisation entrepreneuriat de l'Open University (Royaume-Uni) et d'un MBA de la Mc Combs School of Business (Université du Texas). Elle a démarré sa carrière dans la finance chez Goldman Sachs, au poste de VP Fixed Income sales and trading, puis dans l'entrepreneuriat à la tête d'un projet de start-up.

Recrutée par TBS Education comme professeure de Stratégie et entrepreneuriat en 2010, elle a été responsable du M2 Entrepreneuriat et Business développement de 2013 à 2018, avant de diriger le département Stratégie, Entrepreneuriat et Innovation de 2018 à 2021.



Fady Fadel a été nommé directeur délégué à l'international du Groupe IGS. Directeur de l'American Business School of

Paris depuis plus de 11 ans, il conservera en parallèle de ces missions, un titre de chancelier de l'American Business School of Paris.

Docteur en droit public, Fady Fadel a exercé pendant 11 ans les fonctions de Vice-Président de l'université Antonine au Liban pour les affaires académiques et les relations internationales, mais également en tant que professeur en droit international et professeur invité dans de nombreuses universités dans le monde dont Middlebury College-USA, Sherbrooke-Canada, et l'Université La Sagesse-Liban. Chercheur associé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) au sein de l'Observatoire pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, il fut également chercheur boursier du Ministère canadien des Affaires étrangères.

Le tournant de l'AACSB

Tout en rédigeant sa thèse, Emmanuel Métais entre en 1995 à l'Edhec pour y enseigner. Ce qu'il fera pendant de nombreuses années dans le domaine de la stratégie. C'est là que le destin va de nouveau croiser son chemin. « *Le deuxième tournant de ma vie a lieu en 2002 quand le directeur de l'époque, Olivier Oger, me demande de prendre en charge le processus d'accréditation AACSB (Association to Advance Collegiate Schools of Business) de l'école. Je refuse deux fois puis, à sa troisième demande, je me sens un peu obligé d'accepter. Alors que je voulais uniquement enseigner et que je n'aurais jamais imaginé diriger un programme et encore moins une école !* », se souvient celui qui sera nommé directeur de l'Edhec quinze ans plus tard.

Mais revenons en 2002. Si aujourd'hui être accrédité AACSB est totalement entré dans les mœurs, l'Edhec est parmi les premières à se frotter aux experts américains. « *Il fallait comprendre leur système de pensée et faire entrer l'Edhec dans le processus. C'était magique de se sentir utile en faisant collectivement bouger les équipes.* » Aujourd'hui encore le certificat de cette première accréditation est encadrée dans son bureau au côté d'un palet de hockey ou encore du prix qu'il avait reçu de la fondation Edhec pour un livre tiré de sa thèse.

Du MBA à la Grande école

Après avoir pris la responsabilité d'un département, Emmanuel Métais va bientôt prendre celle de tout un programme. En 2004 l'Edhec a racheté Theseus, un organisme de formation créé par France Télécom pour y former des ingénieurs télécom venus du monde entier. « *Je quitte Lille après y avoir passé dix ans pour m'installer à Nice et relancer un organisme qui semblait bien mal parti avec une fusion difficile entre ses équipes et les nôtres.* » La première année seulement 11 élèves sont finalement recrutés mais ses équipes parviennent à relancer le programme. Ils seront bientôt 30 élèves puis 50 chaque année à venir y suivre un MBA. « *C'était une vie professionnelle fantastique avec très peu de contraintes. Il fallait juste rester dans les préconisations de l'organisme accréditeur, l'Amba. Sinon on peut constamment innover. Par exemple nous avons décidé de donner des cours de philosophie aux élèves.* »

Pendant dix ans, Emmanuel Métais va donc développer l'activité MBA de l'Edhec comme une « *aventure entrepreneuriale* » qui lui « *donne goût au management* » : « *Le MBA est un marqueur essentiel pour toute business school sur la scène internationale. Il faut absolument entrer dans le top 100 du Financial Times et de The Economist pour être visible* ».

La réussite est là. Logiquement en 2015 Olivier Oger lui propose de passer à l'étape supérieure pour une école de management française : son programme Grande école. Il hésite. Pas très longtemps : « *Diriger le PGE c'était revenir dans un système très formaté quand j'étais très libre avec le MBA. Mais au bout de quelques jours de réflexion je me suis dit qu'il fallait accepter car c'est forcément le programme phare de l'école. J'ai donc commencé à réfléchir à comment innover, sur des thèmes comme le digital ou l'international, afin de renforcer le programme alors que la finance nous avait donné une vraie visibilité mais en occultant un peu tout le reste* ».

2017 : la direction de l'Edhec

Deux ans plus tard Olivier Oger revient une nouvelle fois vers lui. Directeur emblématique depuis près de 30 ans de l'école, il va passer la main. Il lui propose de réfléchir à sa succession. Mais rien n'est fait car des candidats externes, dont certains avec un CV impressionnant, se présentent également. La discussion durera longtemps avant que, le 1^{er} août 2017, Emmanuel Métais soit nommé à la direction : « *Je n'ai pas de mandat limité en temps aujourd'hui. Je peux aussi bien être encore là dans dix ans que partir avant. Mais naturellement ça me permet de projeter l'école dans le très long terme, le tout avec une équipe très expérimentée* ».

Le virage de l'école vers les questions de soutenabilité porte sa marque avec une stratégie 2020-2025 « *EDHEC for Future Generations* » qui marque la volonté de l'école de mettre ses programmes et sa recherche au service de grandes causes sociétales. « *Des alumni me demandent parfois si nous serons toujours une business school à l'issue de ce plan. Oui, mais ce que nous entendons promouvoir c'est le développement d'un modèle économique soutenable.* » Sociologue, il a lui-même travaillé sur la question de la performance sociétale des entreprises : « *La responsabilité des Grandes écoles est de permettre une transformation de la société à grande échelle. Notre chance est que les entreprises sont demandeuses et que les jeunes peuvent les changer de l'intérieur* ».

La vente de Scientific Beta

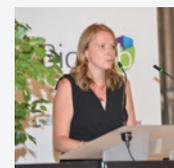
En 2020 c'est un coup de tonnerre qui va marquer le monde des business schools. L'Edhec vend sa filiale spécialisée dans les indices financiers, Scientific Beta, pour 200 millions d'euros ! Le fruit d'un long travail qui fait de la recherche de l'Edhec une source de revenus. « *Nous avons tout d'abord construit il y a vingt ans un pôle d'excellence, dans le domaine de la recherche sur les risques financiers : EDHEC-Risk Institute. Progressivement, ce centre a acquis une réputation mondiale. En 2012, dans la lignée de ce succès, nous avons créé Scientific Beta, pour commercialiser, sur la base de nos recherches, des indices financiers utilisés par des investisseurs partout dans le monde* », rappelle Emmanuel Métais. En 2020, le fonds de dotation EDHEC cède Scientific Beta à la bourse de Singapour tout en conservant 7% du capital.

Aujourd'hui l'Edhec entend bien reproduire une structure du même type, cette fois-ci consacrée aux infrastructures avec sa nouvelle filiale, Scientific Infra. Son centre de recherche à Singapour travaille sur de grandes bases de données composées de plus de 1 000 projets d'infrastructure, pour produire des indices qui sont vendus aux investisseurs pour guider leurs choix.



Véronique Favier est nommée directrice générale adjointe d'Arts et Métiers. Elle est chargée de porter l'identité Arts et Métiers et notamment de déployer, sur les huit campus Arts et Métiers, les *Evolutive LearningFactories*, ces plateformes technologiques qui intègrent les problématiques numériques et environnementales d'une chaîne de production industrielle. Outre la question des équipements, le déploiement des *Evolutive Learning Factories* implique d'adapter la formation à l'usage de jumeaux numériques.

Enseignante-chercheuse à Arts et Métiers depuis 1997, Véronique Favier dirigeait depuis 2018 le PIMM, le laboratoire mixte Arts et Métiers – CNRS – Cnam « Procédés et Ingénierie en Mécanique et Matériaux ».



Marine Godaux est nommée directrice des relations internationales et européennes d'Agro ParisTech. Elle succède à Christophe Sodore qui occupait ce poste depuis 2009.

Diplômée d'un magistère de Relations internationales et action à l'étranger (MRIAEE) et d'un master Études européennes et affaires internationales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Marine Godaux débute sa carrière en 2006 au CNRS en tant qu'ingénieure projet européens. Par la suite, elle rejoint l'Institut Pasteur et y assure, de 2008 à 2010, le développement des financements externes et l'appui aux chercheurs dans le cadre de projets de recherche nationaux, européens et internationaux. Marine Godaux rejoint ensuite l'INRA (aujourd'hui INRAE) en qualité de chargée d'affaires européennes.

C'est en 2014 qu'elle entre à AgroParisTech au poste de chargée de mission Partenariats internationaux auprès du directeur général. Depuis 2020, elle était également directrice adjointe aux relations internationales et européennes.



Babak Mehmanpazir a été nommé administrateur provisoire de l'EM Strasbourg Business School suite au départ du directeur général Herbert Castéran.

Directeur général adjoint de l'EM Strasbourg depuis 2016, Babak Mehmanpazir est nommé administrateur provisoire par Véronique Perdereau, directrice déléguée pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation de la région académique Grand Est, sur proposition du président de l'Université de Strasbourg.

Babak Mehmanpazir est titulaire d'un doctorat en Économie et maître de conférences en sciences de gestion depuis 1996. Il a occupé de nombreuses fonctions au sein de l'EM Strasbourg et de l'université depuis son arrivée en 1998 :

- vice-président délégué en charge de la formation continue et politique alumni

« Ynov s'adapte constamment en fonction de l'évolution des métiers »

C'est le groupe d'enseignement supérieur privé qui monte. En dix ans Ynov a su développer toute une série de formations qui inspirent les étudiants et rencontrent les besoins des entreprises. Directeur du groupe Ynov depuis la rentrée 2022 après avoir été directeur général adjoint de Kedge, Anil Benard-Dende revient avec nous sur un modèle en pleine croissance.



Olivier Rollot : Parlez-nous du groupe Ynov que vous dirigez depuis la rentrée 2022. Un acteur relativement jeune de l'enseignement supérieur puisqu'il a été créé en 2010.

Anil Benard-Dende : Le groupe Ynov propose huit filières de formation, ancrées dans la tech et le digital, et une école qui est la grande école du cinéma et des industries culturelles et créatives : Eicar. Partout nous avons pour principe de nous adapter constamment en fonction de l'évolution des métiers. C'est d'autant plus facile que nos professeurs sont tous des intervenants professionnels en activités que nous accompagnons dans la pédagogie. Nos directions pédagogiques construisent les programmes avec les responsables de filières pour mettre en adéquation les contenus des formations avec les demandes des entreprises.

En tout nous recevons aujourd'hui plus de 9 500 étudiants sur douze campus à Bordeaux, Paris, Toulouse, Lyon, Nantes, Aix, Sophia avec des ouvertures cette année à Lille, Montpellier et Rennes. Notre rythme de développement est élevé avec plus de 1 000 étudiants supplémentaires par an et correspond aux attentes des jeunes et du marché sur des métiers en forte tension.

Sur tous nos campus, nous proposons toutes nos filières pour délivrer partout la même expérience transversale et active de la pédagogie Ynov.

O. R : Comment définiriez-vous cette expérience Ynov ?

A. B-D : Elle est fondée sur le travail collaboratif en mode projet. Tous les mercredis nos étudiants participent à ce que nous appelons les YDays. Dans le cadre d'un travail peer to peer, encadrés par des étudiants de 3^{ème} à la 5^{ème} année, ils s'attaquent à des projets multidisciplinaires. Dans le cadre de cette pépinière, les projets sont présentés en début de l'année. Les chefs de projet désignés doivent choisir leur projet pour l'année, identifier les profils de compétences à recruter parmi les étudiants des 8 filières, pitcher et convaincre les compétences ciblées à rejoindre le projet et constituer l'équipe qui leur permettra de le livrer au terme de l'année. C'est une expérience professionnalisante passionnante qui met les étudiants en situation de décision tout au long de leur formation

C'est d'autant plus efficace que nos étudiants sont encadrés par 80 mentors qui connaissent parfaitement leurs besoins. Ce sont en effet des étudiants plus expérimentés de nos écoles qui réalisent leur apprentissage après être passés par notre « mentor academy ». Ils mettent ainsi les étudiants dans les meilleures dispositions pour se lancer sans avoir peur d'échouer. Leur écoute est bien complémentaire de celle des intervenants professionnels.

Cette expérience Ynov permet à chacun de se développer dans un environnement engageant et exigeant. Un de nos étudiants, passionné d'Apple, est même depuis dans le top 15 des jeunes développeurs et a échangé avec le président d'Apple, Tim Cook. Son exemple est une inspiration pour tous.

O. R : Pouvez-vous nous donner des exemples de ces projets.

A. B-D : Parmi les très nombreuses missions que j'ai notées je pourrais vous citer ces étudiants qui récupèrent des anciens vêtements pour en créer de nouveaux. Ils ont réalisé des prototypes, estimé des prix et envisagent maintenant de les présenter à des enseignes. D'autres projets ont lieu autour de la robotique et peuvent prendre la forme des Robolympiades ou de compétitions intercampus.

Le dispositif est un peu différent à Eicar. Les étudiants sont amenés à réaliser un court-métrage de A à Z. Ils doivent être réalisateur, vidéaste, preneur de son, etc. pour réaliser leur film. Pour faire ainsi leurs armes, ils bénéficient d'un matériel de professionnels et de plateaux de tournage de premier plan.

O. R : Comment sélectionnez-vous vos étudiants ?

A. B-D : Nous n'avons pas de concours. Tout se fait sur dossier et hors Parcoursup en postbac. Nos équipes travaillent avec les candidats pour les orienter dans des filières les plus en adéquation possible avec leurs profils. Toutes les spécialités du bac général ont leur chance, mais aussi des bacheliers technologiques et professionnels.

Tout notre travail, c'est d'amener nos étudiants au meilleur niveau. Notre niveau d'exigence est élevé en

- directeur général adjoint depuis 2016 ;
 - directeur délégué du Programme Grande école de 2008 à 2016 ;
 - directeur de l'IECS (future EM Strasbourg) de 2005 à 2007 ;
 - responsable du Master Commerce international de 1998 à 2005.
- L'Université de Strasbourg a par ailleurs parallèlement engagé le processus de recrutement du futur directeur de l'institution comme prévu par les statuts de l'école. L'élection devrait se tenir au courant du premier trimestre 2023.
- Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables politiques de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le [blog d'HEADway](#).



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Chargé(e) de Recrutement et mobilité H/F

ICP_CRM

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ICP, Université privée basée à Paris, un/une :

Chargé(e) de Recrutement et mobilité H/F

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Les recrutements de la semaine

Associate or Full Professor / Director of MSc Programme

ICN_FPDMS

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour recrute pour l'ICN Business School, grande école de management située à Nancy, Paris et Berlin un/une : **Full Professor / Director of MSc Programmes and Associate**

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Professeur ou Professeur Associé,

sortie de cursus. Pour faire rapidement progresser nos nouveaux étudiants, nous les faisons travailler dès leur entrée en bachelor en mode projet avec quatre semaines d'Ymersion. C'est une expérience intense de projets pratiques, de conférences et de complicité. Les Ymmersions permettent de souder tout de suite les équipes autour de projets concrets qui seront ensuite présentés aux parents. Un grand moment de fierté et de partage ! Et une bonne préparation avant d'attaquer le programme.

O. R : Suivre son cursus en apprentissage est-il la norme chez Ynov ?

A. B-D : C'est possible dès la troisième année de bachelor et c'est majoritaire chez nos étudiants en mastères. Comme tous, nous avons été touchés par la baisse de certains financements de France Compétences mais aujourd'hui nous nous inscrivons dans des échanges constructifs pour l'avenir.

O. R : Ynov a la particularité d'avoir été fondé par des spécialistes de l'immobilier avant que d'être des spécialistes de l'enseignement. Qu'est-ce que cela change dans votre organisation ?

A. B-D : Nous bénéficions d'un modèle d'infrastructures qui répondent à nos enjeux d'expérience comme de pédagogie. Nos campus sont ainsi ouverts tous les jours de 8 h à 20 h. Le groupe est promoteur des campus comme des résidences universitaires, ce qui nous vaut une grande qualité d'infrastructures. À Ivry, l'école Eicar dispose même d'une vraie salle de cinéma de 250 places.

O. R : De quelles reconnaissances de l'État bénéficiez-vous ?

A. B-D : Être reconnu par Qualiopi, France Compétences et le RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) nous permet de donner un cadre réglementaire et une reconnaissance à nos formations. De plus, nous délivrons nos formations dans des métiers en tension pour lesquels l'importance des certifications est moins prégnante. Nos formations en cybersécurité sont, par exemple, reconnues par l'Agence nationale de la sécurité informatique (ANSSI) et nous avons conclu un partenariat avec le ministère des Armées.

Ce que nous faisons, c'est amener nos étudiants vers l'emploi. À ce titre, il est essentiel de développer la reconnaissance de nos formations dans les entreprises. Aujourd'hui, nous avons plus de mal à recruter des étudiants qu'à leur trouver des emplois !

O. R : Vous êtes à titre personnel un acteur relativement jeune dans l'enseignement supérieur. En 2020 vous avez fait votre entrée chez KEDGE Business School comme directeur général adjoint en charge de la transformation. Vous étiez jusque-là directeur général adjoint de Showroomprivé.com après un passage chez CDiscount. Pourquoi avoir opté pour l'enseignement supérieur ?

A. B-D : Chez CDiscount comme chez Showroomprivé, j'étais en charge des questions de transformation et du développement international. Chez Kedge, j'ai travaillé à la transformation du groupe avec de nouveaux supports digitaux et l'hybridation des parcours. Partout ce sont les mêmes leviers qu'il faut actionner. Aujourd'hui, les fondateurs d'Ynov veulent passer à une échelle de développement supérieure sur des marchés dont j'ai acquis une excellente compréhension de par mes expériences passées.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

L'ESITC Caen devient Builders École d'Ingénieurs



C'est le changement de nom le plus étonnant qu'on ait jamais vécu dans les écoles d'ingénieurs. L'ESITC Caen devient [Builders École d'Ingénieurs](#). Cette qui fêtera ses 30 ans en 2023 entend ainsi mieux formaliser son engagement à former ses étudiants à la construction durable du bac+3 (bachelor) au bac+8 (doctorat) en passant par le bac+5 (diplôme d'ingénieur certifié par la CTI ou encore des Mastères Spécialisés).



C'est une nouvelle illustration de l'engagement des collectivités locales dans le développement des campus. Après 5 années passées dans des locaux provisoires mis à disposition par le Département de l'Aube, l'ESTP (École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie) intègre un nouveau bâtiment construit par le département de l'Aube. Conçu par l'architecte et maître d'œuvre [Jean-Pierre Lott](#) – également à la manœuvre cette semaine à

l'université de Strasbourg - ce bâtiment va accueillir les 340 étudiants de l'ESTP présents à Troyes sur la Technopole de l'Aube en Champagne.

Sur 4 400 m², le bâtiment est organisé en six pôles - accueil, enseignement (sur 3 niveaux), recherche, administratif, vie étudiante, technique/maintenance - autour d'un atrium de 540 m² qui donne accès à l'ensemble des unités. Les 16 millions d'euros qu'a coûté le chantier sont financés à hauteur de 9,4 millions par le Département de l'Aube et 6,6 millions par la région Grand Est et la Métropole Troyes Champagne.

► L'ESTP renforce le pôle d'enseignement supérieur de l'Aube qui comprend l'UTT, l'EPF, de Y-Schools, un IUT et un centre universitaire sur le Campus des Comtes de Champagne.

Directeur/trice du Programme Executive MBA

ICN_DPE

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ICN Business School, grande école de management située à Nancy, Paris et Berlin :

Professeur ou Professeur Associé, Directeur/trice du Programme Executive MB

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice opérationnel(elle) du campus de Paris

ICN_DOC

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour ICN, école supérieure de management basée à Nancy, Berlin et Paris :

Directeur / Directrice opérationnel(elle) du campus de Paris

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice des Programmes

ICN_DDP

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour ICN, école supérieure de management basée à Nancy, Berlin et Paris :

Directeur / Directrice des Programmes

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice du Recrutement International

BSB_DRI

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Burgundy School of Business (BSB), école supérieure de management basée à Dijon et Lyon :

Directeur / Directrice du Recrutement International

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

<https://headway-people.com/fr/>

Un projet de recrutement ?

Discutons-en recrutement@headway-advisory.com

Lyon : quatre écoles d'ingénieurs créent des passerelles



Cécile Delolme (ENTPE), Jacques Fayolle (Mines Saint-Etienne), Frédéric Fotiadu (Insa Lyon) et Pascal Ray (Centrale Lyon) signent leur convention à l'Université de Lyon en présence de Frank Deboucq, président de la comue Université de Lyon et ancien directeur de Centrale Lyon

Les quatre écoles d'ingénieurs délivrant le doctorat du site de Lyon-Saint-Étienne (l'École Centrale de Lyon, l'École nationale des travaux publics de l'État, l'Institut national des sciences appliquées de Lyon et Mines Saint-Étienne) ont signé une convention ouvrant la possibilité de parcours de formation croisés pour les étudiantes et étudiants. La modalité proposée par cette convention permet aux étudiants d'opter pour une mobilité au sein d'une école partenaire lors de leur dernière année. Ainsi un élève pourra choisir de se spécialiser en mathématiques appliquées ou nanotechnologie à Centrale Lyon, en ingénierie biomédicale ou objet connecté aux Mines de Saint-Étienne, en aménagement urbain à l'ENTPE ou en bio-informatique à l'INSA, etc.

► Une mise en place expérimentale est lancée dès la rentrée 2022, le déploiement complet de cette nouvelle offre intervenant en septembre 2023. Une vingtaine d'élèves devraient ainsi être concernés lors de cette première année, chaque école pouvant accueillir cinq nouveaux élèves par an.

Quatre nominations à la Cdefi

La commission permanente (conseil d'administration) de la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI) a procédé à de nouvelles nominations alors que la présidence du comité de suivi des parcours Compétences pour l'entreprise (CPE) a été renouvelée :

- Jean-Baptiste Avrillier, directeur de Centrale Nantes, a été nommé président de la commission Recherche et innovation ;
- Laurent Buisson, directeur d'AgroParistech, vice-président de la commission Recherche et innovation ;
- Pascal Vairac, directeur de SUPMICROTECH-ENSMM, vice-président de la commission Ressources humaines et financières ;
- Florence Dufour, directrice de l'EBI, présidente du comité de suivi des parcours CPE.

► Le mandat de Jacques Fayolle à la tête de la Cdefi court jusqu'en juin prochain. Qui lui succédera alors qu'il ne peut pas être renouvelé à ce poste ?

Arts et Métiers féminise ses instances de direction

Après la nomination en mars 2002 de Marie-Hélène Morais-Marques comme agent comptable, de Nadège Troussier, en avril, comme directrice générale adjointe en charge des formations et d'Anne Morel en juin comme directrice des formations, deux femmes sont nommées en cette rentrée à des postes de direction : Véronique Favier, directrice générale adjointe et Catherine Davy, directrice du campus d'Angers. Avec les désignations d'Aurore Friedlander, directrice communication, marketing et fundraising et d'Amaëlle Mayer, cheffe de cabinet, chargée de coordonner la stratégie développement durable et responsabilité sociale, le comité exécutif d'Arts et Métiers est aujourd'hui paritaire. « *La spécificité d'Arts et Métiers, c'est de former des ingénieurs de terrain. Des gens qui font et vont faire les transitions environnementales et sociétales dans le champ industriel. Il est crucial que nous soyons représentatifs de la diversité et des aspirations de la société* », insiste Laurent Champaney, le directeur général d'Arts et Métiers.

Vers une mobilité internationale responsable : le réseau Polytech s'engage

Le 22 septembre, le réseau Polytech a organisé un séminaire sur les mobilités internationales écoresponsables, avec ses trois partenaires Québécois, ETS (École de Technologie Supérieure), Uqac (Université du Québec à Chicoutimi) et UdeS (Université de Sherbrooke). Les établissements québécois ont partagé leurs initiatives de gestion responsable des campus, comme le Corridor Mobilité de l'Uqac, qui a fermé des rues pour créer un axe réservé aux bus, vélos et piétons.

En France la bourse *Polytech Green* est accordée aux étudiants qui ont un projet de mobilité internationale (échange académique ou stage) lié à la transition environnementale et qui réduiront au maximum l'impact environnemental lié à leur mobilité. 70 étudiants en ont bénéficié en 2022. Pour l'année 2023, le budget attribué au programme a doublé et les bourses pourront donc bénéficier à plus de 150 étudiants. « *Dans le cycle de formations des écoles d'ingénieurs françaises, la mobilité internationale est obligatoire et essentielle. Par ailleurs nous cherchons à réduire les émissions carbone de nos écoles, dont une part importante est liée aux transports et notamment ceux liés aux*

MONTREZ VOS « LIEUX INSPIRANTS »

La DGESIP (Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle) ouvre une [plateforme](#) nationale contributive des « lieux inspirants de l'enseignement supérieur ». Tous les établissements d'enseignement supérieur sont appelés à y faire découvrir les « espaces et lieux favorisant l'innovation en termes de pédagogie ou d'usages ».

Un espace d'innovation peut être :

- un espace d'apprentissage informel où il est possible d'apprendre sans que ce soit la vocation première de l'espace, grâce à son aménagement et son ergonomie : hall, cafétéria, espace de co-working etc. ;
- un espace d'apprentissage formel lié à une pédagogie interactive utilisant notamment des outils numériques : par exemple un espace pédagogique dans un Learning Center ou dans un Learning Lab; en présence ou non d'un enseignant : par exemple une salle de travail collaboratif, en présence ou non d'étudiants : par exemple un studio d'enregistrement de cours.

Contact : espaces.innovation@enseignementsup.gouv.fr



Le learning lab de l'université de Strasbourg

L'IHES EXPLORER LES TRANSITIONS

C'est l'institut phare des décideurs qui veut comprendre les évolutions technologiques. L'Institut des hautes études pour la science et la technologie réorganise sa formation phare, le [cycle national](#). En janvier 2023, il sera resserré sur 6 mois (au lieu de 8 précédemment), plus compatible avec les exigences d'une activité professionnelle. Il comprendra 24 jours de formation certifiante en présentiel et 8 jours de travail personnel et collectif. Il sera complété d'un « séminaire d'évaluation à froid » de 3 jours, destiné à mettre en avant les acquis de la formation, que les auditeurs peuvent mobiliser dans le cadre de leurs activités professionnelles ou de leur engagement citoyen. Ce séminaire sera organisé 6 mois après la fin de la formation.

Par ailleurs, comme tous les services publics, l'Institut a pour objectif de réduire de 30% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Dans le cycle national, les trois voyages d'études constituent le poste principal des émissions de GES. Dans ces conditions, l'IHES a décidé de maintenir un seul voyage d'études organisé alternativement en Europe ou à l'international. Le séjour sera en revanche plus long avec toutes les opportunités d'approfondissements que cela procurera.

mobilités internationales. C'est l'objectif principal du projet Polytech Green qui finance les surcoûts liés à l'utilisation de moyens de transport éco-responsables et encourage les projets d'études et de stage liés à la transition écologique », explique Éric Anglaret, responsable pédagogique du projet Polytech Green.

- ▶ Parmi les solutions de mobilité décarbonées pour effectuer un trajet France-Québec : le voyage en cargo. Une étude d'analyse de cycle de vie menée par des élèves de Polytech Orléans a montré qu'un transport de passager en cargo à combustible fossile génère 30 fois moins de gaz à effet de serre qu'un voyage en avion.

En bref...

- L'**École des Ponts ParisTech** participe pour la première fois cette année à la **Fête de la Science**. L'ensemble de la communauté de l'école, chercheurs, chercheuses, doctorants, doctorantes, ingénieurs, ingénieures et élèves accueillera le grand public le samedi 8 octobre de 10h à 16h. Ils proposeront, au sein du campus à Champs-sur-Marne des ateliers, une exposition photos, un coin lecture, des démonstrations, un spectacle, des visites, etc. sur le thème du changement climatique et autres désordres environnementaux.
- **Télécom SudParis** ouvre la chaire Ingénierie numérique & transition environnementale pour une gestion responsable et une accélération de la transformation énergétique (INTEGRATE). En partenariat avec la **Fondation Mines- Télécom**, soutenue par la Direction des services de la navigation aérienne et de grands mécènes (Michelin, Sopra Steria, LOG et EUROCONTROL) INTEGRATE a pour ambition de « former les étudiants aux enjeux environnementaux liés au numérique. »
- L'**ESTP** a inauguré, au sein de son laboratoire d'électricité, un banc d'essai smart grids sur son campus de Cachan. Outil pédagogique, de R&D et de conseil, ce démonstrateur conçu en collaboration avec le groupe VINCI Energies et la Fondation ESTP, a pour vocation de « répondre aux besoins des écoles, universités, entreprises, start-ups et industriels et installateurs concernés par la transition énergétique dans les villes de demain ».
- L'**Efrei** s'associe à **Razorfish France**, l'agence digitale du Groupe Publicis en France, pour parrainer le mastère Communication, Innovation et Technologies (CIT) des programmes Experts du Numérique (PEX).

UNIVERSITÉS

Les universités face à l'augmentation de leurs coûts

« La préoccupation des universités est d'abord budgétaire avec une PLF qui va faire l'objet de discussions et surtout un impact très fort du coup de l'énergie avec une augmentation qui pourrait être de 100 millions pour l'ensemble des universités en 2023. Mais tout dépend des prestataires avec des augmentations qui peuvent aller jusqu'à 500%. » Manuel Tunon de Lara, le président de France Universités, a fait le point sur l'augmentation des coûts des universités en 2022-2023. « Si l'augmentation du point d'indice pour 2023 est budgétée il manque 150 millions d'euros pour 2022 », rappelle-t-il également.

Les fonds de roulement pourront-ils être utilisés pour résorber ces déficits ? Manuel Tunon de Lara rappelle que ces fonds sont « utilisés pour beaucoup pour financer des travaux, notamment énergétiques ». Par ailleurs si la plupart des présidents d'université ne sont pas favorables à une mise en place de cours en distanciel il peut être opportun de « fermer une université quand elle a très peu d'activités comme l'a décidé l'université de Strasbourg », explique Guillaume Gellé, vice-président de France Université. Il est également possible d'optimiser l'usage des locaux en regroupant les cours dans un seul bâtiment certains jours.

- ▶ Les universités ne font pas aujourd'hui partie des établissements dont la sécurité énergétique est garantie par l'Etat. Des discussions avec les préfets sont en cours.

L'université de Strasbourg ouvre son « Studium »

Bâtiment aux vagues blanches caractéristiques imaginé par l'architecte Jean-Pierre Lott - également à la manœuvre cette semaine à Troyes -, son Studium a ouvert ses portes le 3 octobre 2022. Ce projet de l'**Opération Campus** strasbourgeoise vise à « l'aménagement, l'embellissement, l'amélioration des missions de formation et de recherche ». Dans ce cadre le Studium a été pensé et conçu comme un lieu de vie, d'étude, d'apprentissage et de recherche pour la communauté universitaire.

Situé à l'entrée nord-est du campus, boulevard de la Victoire, le bâtiment constitue un point d'entrée pour de multiples services dédiés notamment à la vie étudiante, et proposera une bibliothèque pluridisciplinaire.

Le Studium propose ainsi, entre autres, des salles de formation, des espaces pour les associations étudiantes, une salle de repos pour les étudiants en situation de handicap, des espaces pour les partenaires, des salles de travail en groupe, une sonothèque, des bureaux pour les doctorants, une salle événementielle, un espace de restauration et un grand nombre de services pratiques (copieurs, photomaton, casiers...).

- ▶ Le cabinet **Jean-Pierre Lott** a maintenant à son actif quelques belles réalisations dans l'éducation.

La pédagogie de l'IHEST s'articule toujours autour de quatre composantes :

- l'acquisition d'un socle de culture scientifique de haut niveau délivré par les meilleurs experts et scientifiques français et internationaux ;
 - l'application de la démarche scientifique à des problématiques sociétales concrètes ;
 - la pratique de l'intelligence collective dans un contexte de diversité socioprofessionnelle et culturelle, pour acquérir la culture du débat et aboutir à un consensus ou à une solution, ;
 - un voyage d'études pour « s'ouvrir à d'autres modes de pensée et pratiques ».
- ▶ Le dépôt des candidatures est ouvert.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

936 000
candidats en 2022

Cette année, Parcoursup a accompagné 936 000 candidats qui ont pu postuler auprès de 21 000 formations proposant des diplômes reconnus par l'État, dont plus de 7 500 en apprentissage.

Des formations en apprentissage particulièrement demandées puisque depuis 2019 les vœux sont passés d'un peu plus de 146 000 à 215 000. Là-dessus 42 757 candidats ont eu au moins une proposition d'admission en apprentissage (+15% par rapport 2021) et 33 475 candidats ont accepté une proposition d'admission en apprentissage (+ 23,8% par rapport 2021) Les lycéens professionnels sont presque 2 fois plus nombreux à faire des vœux en apprentissage que les lycéens généraux.

La phase d'admission a permis de faire cette année plus de propositions, à plus de candidats et de les formuler plus rapidement auprès des lycéens qui sont 68% d'entre eux se déclarent satisfaits du délai dans lequel ils ont reçu leurs propositions d'admission (+ 4 points par rapport à 2021). Depuis 2018, la phase d'admission a été raccourcie : elle était de 108 jours en 2018 (du 22 mai au 5 septembre 2018) contre 44 jours en 2022 (du 2 juin au 16 juillet 2022).

Au total, 93 % des bacheliers ayant formulé des vœux (96,9% des bacheliers généraux) ont reçu au moins une proposition d'admission, ce qui constitue un taux similaire à celui de 2021. Les étudiants en recherche d'une réorientation sont 83,9% dans ce cas soit 1,2 point supplémentaire par rapport à 2021. Enfin 72 % des lycéens manifestent leur satisfaction à l'égard des formations dans lesquelles ils ont été acceptés (70 % en 2021).

- ▶ Une étude d'opinion a été réalisée par l'institut Ipsos auprès des lycéens inscrits sur Parcoursup. Elle révèle notamment que 7 candidats sur 10 ont été accompagnés dans leur lycée lors de l'inscription et de la création de leur dossier (77 %, contre 73 % l'an passé) ainsi qu'au moment de la formulation et de la confirmation de leurs vœux (75 %, + 5 points).



En bref...

- [Dans la tête d'un étudiant de Sciences Po](#) (Le Monde) : Dans l'ouvrage « Une jeunesse engagée » paru le 6 octobre, Martial Foucault et Anne Muxel analysent l'évolution des étudiants de Sciences Po sur vingt ans. Leur positionnement politique s'est affirmé à gauche, grimant de 57% à 71%, alors que les 18-26 ans ne sont que 41 % à se définir de gauche. Si la proportion d'enfants d'ouvriers et d'employés est passée de 3% à 14%, celle des enfants de cadres et de professions intellectuelles a progressé elle aussi, de 53% à 58%.
- Avec le projet "EFELIA Côte d'Azur", **Université Côte d'Azur** est lauréate de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et Métiers d'Avenir » (CMA), opéré conjointement par l'Agence nationale de la recherche et la Caisse des Dépôts et Consignation. L'enjeu du projet est de « faire monter en compétences l'ensemble des publics sur cette technologie de rupture qu'est l'IA et, ainsi, de soutenir la diffusion de l'IA dans l'économie française afin d'accroître sa compétitivité dans les secteurs stratégiques ».
- Le **Hcéres** (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) vient de publier le [Rapport d'évaluation de l'Université Bordeaux-Montaigne](#), de l'[université de Limoges](#) et de [La Rochelle Université](#).
- Le 29 septembre 2022 a eu lieu l'inauguration du site « Site-atelier » du lac de Devesset qui accueillera étudiants, doctorants et des chercheurs de l'**Université Jean Monnet** de Saint-Etienne pour travailler sur les questions de la préservation de l'eau du lac et de son écosystème. Fruit du partenariat entre le Syndicat intercommunal de gestion du lac de Devesset (SIGLD) et l'Université Jean Monnet cette initiative va permettre de « conjuguer prévention contre la prolifération des cyanobactéries et développement de projet pédagogiques et scientifiques ».
- Membre fondateur de l'alliance européenne universitaire CIVIS, **Aix-Marseille Université** prend la présidence pour une durée de 6 mois à partir de ce 1er octobre 2022.
- Le 6 octobre 2022 l'amphithéâtre N°2 du Patio de l'**université de Strasbourg** sera nommé Amphithéâtre Sébastien Brant en hommage à l'humaniste et poète Strasbourgeois, figure de proue de la littérature allemande de la fin du Moyen Age.
- **Université Côte d'Azur** a reçu en mars 2022 la visite d'un jury international dont la mission était d'évaluer, à la mi-parcours, les actions menées par l'Institut 3IA Côte d'Azur. Le jury a ainsi émis un avis très favorable à la poursuite du projet. L'Institut 3IA Côte d'Azur est donc confirmé dans ses missions pour la période 2022-2023, avec en outre une aide France 2030 complémentaire de 3M€ attribuée par l'Etat sur recommandation du jury international.
- [Le nouveau bâtiment de Sorbonne-Nouvelle à Nation s'écroule déjà](#) (Le Figaro Etudiant)
- La commission historique internationale et indépendante dont la mission a été d'éclairer l'histoire de la **Reichuniversität Straßburg** entre 1941 et 1944 avait présenté à la presse ses travaux le 3 mai 2022. Un nouvel événement, public, s'adresse en priorité à la communauté universitaire le mardi 11 octobre prochain.
- [L'anglais, une discipline sacrifiée à l'université](#) (Le Monde)
- Le CNRS et l'Université de Tokyo lancent un nouveau [centre de recherche international](#).
- **CY Cergy Paris Université** a lancé cette semaine la 21e édition du cycle de conférences-débats Université Ouverte, qui a reçu le label "Année internationale des sciences fondamentales pour le développement durable" par l'Unesco. Un à deux jeudis par mois, de 18h à 20h, [l'Université Ouverte](#) reçoit un spécialiste pour éclaircir les grandes questions qui marquent la société, grâce à une conférence en deux temps : une heure d'exposé suivie d'une heure de débat avec la salle.

PARCOURSUP 2022-2023 : UN CALENDRIER RESSERRE

Le calendrier Parcoursup 2023 fait apparaître un changement important pour la date limite de formulation des vœux. En effet, celle-ci a été avancée au 8 mars 2023 (au lieu du 29 mars en 2022). Les autres dates restent celles des autres années.

20 décembre 2022 : ouverture du site [Parcoursup.fr](#) avec le moteur de recherche des formations

18 janvier 2023 : ouverture de la plateforme Parcoursup pour s'inscrire et formuler ses vœux

8 mars 2023 : date limite pour formuler ses huit vœux

6 avril 2023 : date limite pour compléter son dossier et confirmer ses vœux

1er juin 2023 : lancement de la phase principale d'admission (réponses des formations)

Mi-juin 2023 : lancement de la phase complémentaire

CAMPUS RESPONSABLES : LES LAUREATS 2022

Organisés par le réseau [Campus Responsables](#), les Trophées francophones des campus responsables récompensent depuis 2014 les établissements du supérieur francophones pour leurs actions et leurs engagements visant à intégrer et à systématiser la responsabilité socio-environnementale à leurs activités. Il s'agit du volet francophone des Green Gown Awards qui existent depuis plus de 10 ans au Royaume-Uni, et 5 ans en Australie et Nouvelle-Zélande.



L'établissement responsable de l'année est l'université Euromed de Fés pour sa [plateforme Euromed de développement durable](#), un éco campus d'énergie compétitive et décarboné, fonctionnant selon une « gestion partenariale, participative et responsable ».

Le prix « Impact positif pour la société » a été remis à UniLaSalle pour son projet de podcast "La capsule DD" qui a pour but de proposer en quatre séquences, une information précise et documentée pour rendre plus concrètes et plus accessibles les notions de développement durable et de responsabilité sociale.

Le prix « Implication des étudiants » a été remis aux étudiants de Purpan pour la mise en place d'infrastructures agroécologiques au sein du campus. Les étudiants de PURPAN (les Purpanais) ont lancé en 2020 un projet de restauration et de mise en place d'infrastructures agroécologiques dont le but est d'allier leurs connaissances et leurs forces pour faire de leur campus un modèle de la transition agroécologique.

Le prix « Pédagogie pour une société durable » a été remis à HEC Montréal pour l'intégration de la méthode « backcasting » dans leur cours de développement durable et gestion. Le backcasting est une méthode de planification qui commence par « définir un avenir souhaitable, puis réfléchir aux politiques et programmes qui relieront cet avenir au présent ». L'ESME a été élue coup de cœur du jury pour l'organisation d'une rentrée « Biom'Impact ».

Le prix « Action climatique pour 2030 » a été remis à l'IMT Nord Europe pour leur projet « I'm tomorrow new energy ». Dans le cadre de sa démarche DDRSE, avec l'ambition de devenir un campus zéro carbone, l'école a transformé le mode de chauffage, en substituant son ancienne chaufferie au fioul par des pompes à chaleur intégrées à une installation de géothermie sur nappe.

Le prix « Ancrage territorial » a été remis à Neoma pour la mise en place d'un potager en permaculture et d'un sanctuaire de nature.

Le prix « Qualité de vie, diversité et accessibilité sur le campus » a été remis à l'Essec pour la création d'une fresque de la diversité. La Fresque de la Diversité est un outil de sensibilisation co-créé par l'ESSEC et l'entreprise Belugames, qui permet de mettre en lumière les processus qui conduisent aux discriminations, et à leurs conséquences sociales et économiques.

- ▶ Au total, 32 initiatives avaient été présentées dans les 7 catégories de candidatures (5 internationales et 2 francophones) au jury animé par Elisabeth Laville (UTOPIES & Campus Responsables) et composé de l'ADEME, l'Association des Enseignants de la Transition, l'Agence Française du Développement, l'Agence Universitaire de la Francophonie, la Commission Nationale Française pour l'UNESCO, Enactus France, REFEDD, le média Monde des Grandes écoles et des Universités et UpGreen.

➤ L'UNESCO ALERTE FACE A LA PENURIE MONDIALE D'ENSEIGNANTS

Le 5 octobre avait lieu la [Journée mondiale des enseignants](#). Selon l'Unesco il manquerait 69 millions d'enseignants (24,4 millions dans le primaire et près de 44,4 millions dans le secondaire) à travers le monde pour atteindre une éducation de base universelle d'ici 2030. La pénurie la plus sévère se trouve en Afrique subsaharienne : il manque 5,4 millions d'enseignants au niveau primaire et 11,1 millions d'enseignants au niveau secondaire.

Dans les pays à faible revenu, le premier obstacle est la charge de travail. Selon de nouvelles données de l'UNESCO, dans ces pays, chaque enseignant du primaire a en moyenne 52 élèves par classe au niveau primaire, quand la moyenne mondiale est de 26. Les données de l'UNESCO indiquent également que près de 26 % des enseignants du primaire et 39 % des enseignants du secondaire ne possèdent pas les qualifications minimales requises dans les pays à faible revenu, contre respectivement 14% et 16% au niveau mondial.

Cette crise des vocations est également accentuée par des salaires peu compétitifs dans les pays à revenu élevé. Dans 5 pays sur 6 de ce groupe, les enseignants du primaire perçoivent un salaire moins élevé que les autres professionnels aux profils comparables. En revanche trois pays à revenu élevé ont une politique salariale exemplaire en la matière : Singapour, avec un salaire moyen égal à 139 % de celui des professions comparables, l'Espagne (125 %) et la République de Corée (124 %).



➤ DANSEZ POUR ERASMUS !



L'agence Erasmus France a lancé le [challenge TikTok/Instagram/Facebook #GuessWherasmus](#). Il est destiné aux personnes qui vivent/ont vécu/vivront une expérience Erasmus+. Ils doivent se filmer en réalisant une petite danse.

➤ L'INTERNATIONAL EN BREF

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : [Times Higher Education](#), [The Chronicle of Higher Education](#), [Higher EdDive](#), [EdSurge](#), [University World News](#)... Notre synthèse de la semaine :

Europe

- La Commission européenne lance un [quatrième appel à propositions](#) visant à soutenir les alliances d'universités européennes. Doté de 384 M€, il est ouvert jusqu'au 31 janvier 2023. Il vise à financer de nouvelles alliances, ou à approfondir les alliances déjà existantes.

Chine

- [Students face new restrictions as key party congress looms](#) (University World News)

Etats-Unis

- MIT Professors Propose a New Kind of University for Post-COVID in [a white paper](#) called "Ideas For Designing An Affordable New Educational Institution ».



- [Can the US learn from student loans Down Under?](#) (Higher EdDive) : Le plan de Biden pourrait faire en sorte que le remboursement basé sur le revenu s'inspire du système australien de prêts contingents.
- [Education Department estimates Biden student loan forgiveness plan will cost \\$379B](#) (Higher EdDive)
- [6 states sue to block Biden administration's debt forgiveness](#) (Higher EdDive)

EdDive)

- [Why aren't people going to college?](#) (The Chronicle of Higher Education)

Grèce

- [English-taught short courses help to build global bridges](#) (University World News)

Iran

- [Iran : scènes de panique d'étudiants qui fuient des policiers dans les souterrains de la prestigieuse université Sharif](#) (FranceInfo)
- [Iranian universities brace for 'purges' as protests spread](#) (Times Higher Education)

Irlande

- [Government cuts student fees by one-third for this year](#) (University World News)

Italie

- [Reactionary lecturers 'emboldened' by incoming Italian government](#) (Times Higher Education)

Japon

- [Can Japan's ¥10 trillion excellence drive transform its research?](#) (Times Higher Education)

Pays-Bas

- [Cabinet launches €200 million plan to boost HE cooperation](#) (University World News)

Suède

- [New report maps internationalisation in 'turbulent' future](#) (University World News)

AGENDA

7 au 17 octobre en France métropolitaine puis du 10 au 27 novembre en Outre-mer et à l'international : Fête de la science 2022 sur le thème « Réveil climatique »



12 octobre : Publication du [World University Rankings](#) du Times Higher Education.

17 au 24 octobre : 17 universités québécoises viennent à la rencontre des candidats français pour une tournée de 6 journées d'information et d'admission pour la rentrée 2023. Désormais baptisée, [Destination Universités Québec](#), la tournée québécoise fera étape à Montpellier, Lyon et Paris. Objectifs affichés : promouvoir la mobilité universitaire entre la France et le Québec, sensibiliser les lycéens et les étudiants français aux formations universitaires québécoises et leur permettre de concrétiser leur projet d'études au Québec. 4 000 candidats sont attendus. Lycéens, étudiants, jeune chercheurs mais aussi parents d'élèves participeront aux journées.



19 et 20 octobre : A la suite du rapport remis par Jean Jouzel et Luc Abbadie, [Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur](#), le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche organise une journée [Former à la transition écologique dans l'ESR : défis et solutions](#) à l'Université de Bordeaux, en présence de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



19 au 21 octobre : 9^{ème} Conférence de [l'International Business School Shanghai](#). Organisée tous les deux ans par l'Antai College le thème de de cette année est « Réinventer l'éducation commerciale après la pandémie ». La conférence a lieu à Shanghai mais peut également être suivie – gratuitement – à distance.



27 octobre : [Meet'ingé](#), le forum national de recrutement des secteurs industriels et de la construction se tient au Carreau du Temple. Des [ateliers](#) et [conférences](#) seront proposés pour sensibiliser les jeunes aux métiers et carrières de l'ingénierie et les aider à construire leur parcours professionnel.



22 et 23 novembre : Erasmus+ France organise conjointement avec les agences Erasmus+ PAD (Allemagne), INDIRE (Italie) et SEPIE (Espagne) à Bordeaux une conférence [Quelles opportunités pour les territoires ?](#) dédiée à la diversité des possibilités offertes par le programme Erasmus+ aux acteurs des territoires.



25 novembre : La 3^{ème} édition de la [Journée BCE des classes préparatoires littéraires](#) a lieu au lycée Janson de Sailly à Paris 16^{ème} de 9 h 45 à 16 h 00.

20 décembre : ouverture du site [Parcoursup.fr](#) avec le moteur de recherche des formations

2023

18 janvier : ouverture de la plateforme Parcoursup pour s'inscrire et formuler ses vœux.

24 au 26 janvier 2023 : Sous le titre « Raisons d'être : missions, solutions, transitions pour l'ESR » Newstank organise l'édition 2023 de son Think Education et recherche. A distance les deux premiers jours et en présentiel sur le Campus Pierre et Marie Curie de Sorbonne Université le 26 janvier.

25 au 27 janvier : La 18^{ème} [Université d'hiver de la formation professionnelle](#) (UHFP) est organisée par Centre Inffo à Cannes. 250 intervenants y débattront avec vous du thème « Compétences 2030 : réussir ensemble les transitions »



8 mars : date limite pour formuler ses huit vœux sur Parcoursup.

6 avril : date limite pour compléter son dossier et confirmer ses vœux sur Parcoursup.

1^{er} juin : lancement de la phase principale d'admission (réponses des formations) sur Parcoursup.

Mi-juin : lancement de la phase complémentaire de Parcoursup.

Copyright©HEADway Advisory